

Plaidoyer pour un Engagement Renforcé en faveur de l'Éducation à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle (EVARS)

Monsieur le Ministre, Mesdames et Messieurs les Décideurs et Financeurs,

“La santé sexuelle s'entend comme une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que comme la possibilité de vivre des expériences sexuelles agréables et sûres, exemptes de coercition, de discrimination et de violence. Pour que la santé sexuelle soit assurée et protégée, les droits sexuels de toutes les personnes doivent être respectés, protégés et appliqués ».” (OMS, 2006a). Ainsi, l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS) est une mission essentielle pour le bien-être des citoyens et citoyennes et la prévention de nombreuses problématiques de société : prévention et lutte contre les violences sexistes et sexuelles, lutte contre les discriminations, promotion du droit à la santé sexuelle, et accompagnement des personnes, quelque soit leur âge, vers des relations épanouies et respectueuses.

Pourtant, les professionnels qui portent ces missions dans les Deux-Sèvres rencontrent, ces derniers temps, des difficultés majeures qui compromettent l'efficacité et la pérennité de leurs actions. Parmi elles, la baisse, voire l'arrêt des financements, mettant en péril ces dispositifs essentiels.

Un financement en déclin, des missions en danger

L'EVARS repose sur des professionnels engagés, issus d'associations, d'établissements de santé ou d'éducation et de structures sociales. Cependant, l'instabilité des financements menace directement l'existence de ces dispositifs. Plusieurs problématiques en découlent :

- **Arrêt des financements pour les interventions scolaires** : au regard des nouvelles orientations de l'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine, certaines interventions ne sont plus financées. Il est certain que l'Education Nationale, seule, ne peut répondre aux besoins.
- **Suspension par le rectorat de la mise en œuvre des programmes spécifiques comme ProDAS (Programme de Développement Affectif et Social)**, limitant les actions de prévention et d'accompagnement.
- **Complexification des conditions d'accès aux établissements scolaires**, limitant, voire empêchant les actions de prévention et d'accompagnement tel que le dispositif ProDAS.
- **Diminution des moyens pour les associations** entraînant la suppression de postes et la réduction des interventions.

Les enjeux de l'intervention extérieure et de la formation

Si la formation des enseignants est essentielle, les interventions extérieures apportent une plus-value indéniable en matière d'EVARS :

- **Des professionnels spécialisés peuvent aborder des thématiques sensibles** souvent éludées en famille ou dans les établissements.
- **Une réalité de terrain qui montre l'impact de ces interventions** : il est fréquent que les professionnels qui interviennent distribuent des tests de grossesse ou bien soient mobilisés ensuite par les jeunes qui sollicitent des entretiens pour évoquer des violences subies.
- **Une volonté des professionnels de bénéficier d'interventions extérieures** pour répondre à des situations complexes vécues dans les établissements : certains d'entre eux (référent.e.s santé de MFR, enseignant.e.s ou infirmier.es scolaire...) mobilisent régulièrement des intervenant.es extérieures pour traiter des questions de violences sexuelles ou de LGBTQIA+phobie. Les professionnels se sentant isolés face à certaines

situations et ne trouvant pas forcément les ressources internes ou externes pour faire face à ces situations. De plus, le récit de certains jeunes sur leur vécu peut être difficilement reçu par certains personnels de l'établissement, qui peuvent eux aussi être dans un certain désarroi et manquer de personnes relais pour accompagner ces questions.

Un accès aux soins de plus en plus difficile

La baisse des financements impacte également les structures de santé et d'accompagnement :

- **Manque de médecins dans les centres de santé sexuelle**, limitant les suivis nécessaires.
- **Un personnel réduit à l'Agora MDA**, avec une seule sage-femme pour Melle et Saint-Maixent, ainsi que deux conseillères conjugales et familiales non remplacées sur le territoire. Ce manque de personnel rend impossible la prise en charge de toutes les demandes d'actions collectives à destination des jeunes, notamment en milieu scolaire. Ces dernières sont pourtant essentielles, elles permettent d'identifier des situations de danger, "raccrocher à un parcours de soin" certaines personnes totalement éloignées de tout espace de soin. Ces actions collectives portent aussi la fonction d'observatoire de notre évolution sociétale.

Des populations précaires en première ligne

Toutes ces difficultés touchent en priorité les populations les plus précaires, qui ont moins accès à l'information et aux professionnels de santé. Réduire les moyens de l'EVARS, c'est accentuer ces inégalités et priver les plus vulnérables d'un accompagnement indispensable.

Nos demandes aux pouvoirs publics et aux financeurs

Face à ces enjeux, nous demandons :

1. **Un financement pérenne et pluriannuel** pour garantir la continuité et la stabilité des actions EVARS.
2. **Une reconnaissance institutionnelle renforcée** des professionnels de l'EVARS et de leur expertise, avec un soutien structurel plus affirmé.
3. **Un engagement politique clair** pour assurer l'égalité d'accès à l'éducation affective et sexuelle sur tout le territoire.
4. **Un soutien accru aux réseaux de partenaires EVARS**, qui favorisent le partage d'information, la coordination et la montée en compétences des professionnels.

Un investissement indispensable pour un avenir serein

L'EVARS ne doit pas être une variable d'ajustement budgétaire. Investir dans l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle, c'est prévenir les violences, promouvoir l'égalité, protéger la santé et construire une société plus respectueuse et épanouie. Nous appelons à une mobilisation forte des pouvoirs publics pour garantir un avenir durable à ces dispositifs essentiels.

L'EVARS est un enjeu de société. Soutenons-la, renforçons-la, ensemble.

